



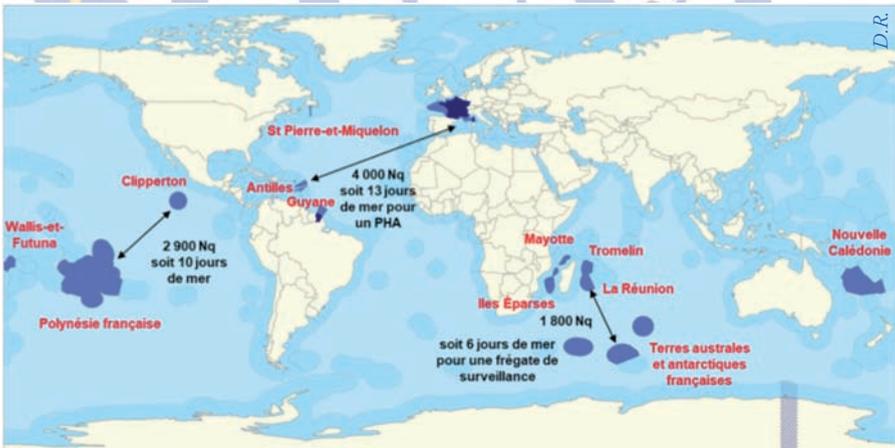
Les moyens et les missions de la Marine nationale outre-mer

Yves Postec

Contre-amiral

Directeur du Centre d'études stratégiques de la marine

Bonsoir à tous et merci, monsieur le président, pour votre invitation à venir présenter les missions et les moyens de la Marine outre-mer. Je vous montre tout d'abord cette carte pour représenter l'étendue des espaces maritimes dont il est question.



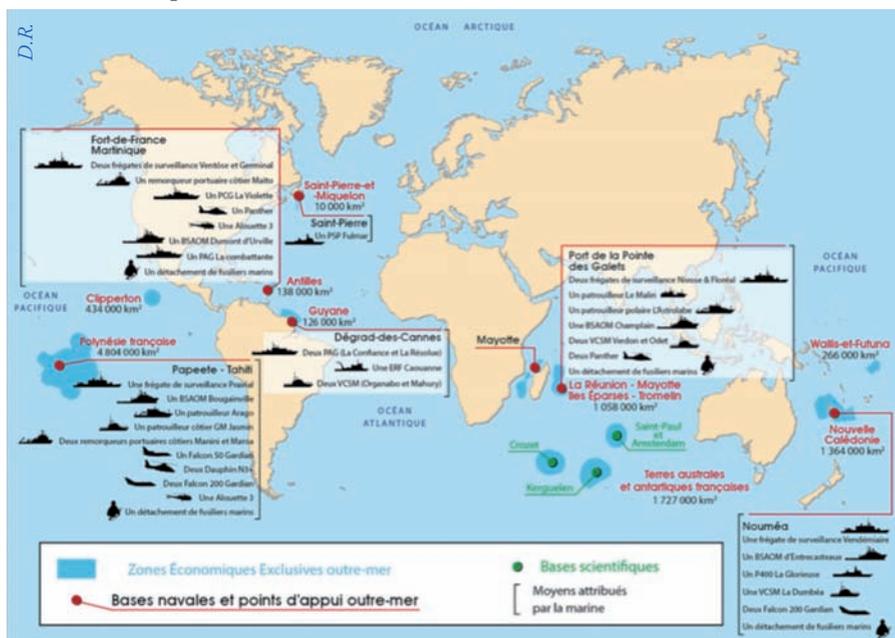
Il y a environ 4 000 nautiques entre Toulon et les Antilles, ce qui représente deux semaines de mer pour un porte-hélicoptère amphibie, d'où la nécessité de disposer de moyens pré-positionnés pour pouvoir intervenir rapidement.

À plus forte raison dans le Pacifique et dans l'océan Indien, où je vous donne quelques distances à titre d'exemple : il y a 2 900 nautiques entre Tahiti et Clipperton, ce qui représente 10 jours de mer pour un patrouilleur et une frégate met à peu près six jours pour parcourir les 1 800 nautiques qui séparent La Réunion des îles Kerguelen.

Colloque : 11 millions de km², pour quoi faire ?

On pourra retenir aussi, comme ordre de grandeur, qu'en ligne droite une journée de mer correspond à peu près à une heure de vol.

Il est donc nécessaire d'avoir des moyens pré-positionnés. Quels sont-ils et où sont-ils ? Vous voyez sur cette carte qu'ils sont partout, qu'ils sont nombreux et qu'ils sont variés.



On trouve des moyens navals, bien sûr, et en premier lieu des moyens hauturiers comme les frégates de surveillance (FS) ou les tout nouveaux bâtiments de soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) et les patrouilleurs.

Ce sont des moyens côtiers, ensuite, comme les vedettes côtières de surveillance maritime (VCSM) qui sont mises en œuvre par la Gendarmerie maritime ou les remorqueurs portuaire qui se voient confier des missions principalement dans les eaux territoriales.

On dispose également de moyens aériens : avions de surveillance maritime opérant depuis des bases à terre et hélicoptères, basés à terre également ou embarqués à bord des frégates de surveillance.

Ces moyens de la Marine nationale sont positionnés outre-mer aux côtés de moyens des autres armées, ainsi que d'autres administrations, avec lesquels ils travaillent en parfaite coordination. Et la première mission de ces moyens, c'est d'assurer la souveraineté française dans les espaces maritimes de nos DRM-COM.

Un mot également sur les moyens à venir : la loi de programmation militaire 2019-2025 prévoit deux grands programmes de modernisation des moyens navals outre-mer. Six patrouilleurs outre-mer (POM), bâtiments d'environ 1 300 tonnes et capables d'embarquer un drone aérien, seront affectés en Polynésie, en Nouvelle-Calédonie et à La Réunion.



Géopolitique géopolitique

Par ailleurs, les cinq premiers avions du programme des 12 avions de surveillance et d'intervention marine (AVSIMAR) seront affectés outre-mer pour remplacer les Falcon 200 Gardian.

Les missions sont communes aux différents territoires outre-mer ; il n'y a plus vraiment de mission qui soit spécifique à un océan ou à un territoire particulier. Pour décrire ces missions je m'appuierai cependant, à chaque fois et par commodité, sur l'exemple d'un territoire particulier.

En premier lieu, on peut citer la police des pêches : nos

zones économiques exclusives (ZEE) sont riches en ressources halieutiques, mais ces ressources doivent être surveillées et protégées, sinon elles seront pillées. J'ai choisi ici l'exemple de la Guyane.

Vous remarquerez sur cette photo que l'équipe qui intervient à bord d'un navire de pêche -en l'occurrence brésilien- contrevenant ressemble assez fortement à un groupe de commandos marine, en tenue de combat et portant des casques. En effet, les missions de police des pêches sont devenues, bien souvent, des missions de vive force, en particulier au large de la Guyane où l'on doit faire face à beaucoup de résistance et à forte partie. Vous voyez également sur cette vue la photo d'une embarcation qui est spécialisée dans la récupération des filets de pêche des contrevenants. 243 kilomètres de filets dérivants ont ainsi été saisis en 2019, ce qui constitue un mode d'action efficace.



Opération de police des pêches dans la ZEE guyanaise



Embarcation de récupération de filets

Autre mission importante qui concerne également toutes les zones : la lutte contre le trafic de stupéfiants. J'ai pris ici l'exemple des Antilles où il s'agit principalement d'un trafic de cocaïne selon un flux sud-nord entre l'Amérique du Sud et les États-Unis.

Une part du trafic part aussi vers l'est, à destination des côtes africaines avant de

Géopolitique

Colloque : 11 millions de km², pour quoi faire ?

D.R.



Trafic de cocaïne en mer des Caraïbes

remonter vers l'Europe, une autre part vers l'ouest, à travers le Pacifique et concerne les ZEE de la Polynésie. Aux Antilles les moyens français basés sur place travaillent en coopération internationale avec des moyens de la Grande-Bretagne et des Pays-Bas, pays riverains de cette zone, et bien sûr avec les moyens américains. Il existe à Key West, dans le sud de la Floride, un centre de coordination internationale et inter-agences des opérations de lutte antidrogue, où la marine nationale a placé un officier de liaison.

La lutte contre la pollution est aussi au cœur de nos missions. Elle est ici illustrée par

D.R.



Interception d'une embarcation et saisie d'une cargaison de cocaïne

D.R.



Le pétrolier Wakashio échoué à l'île Maurice



Géopolitique géopolitique

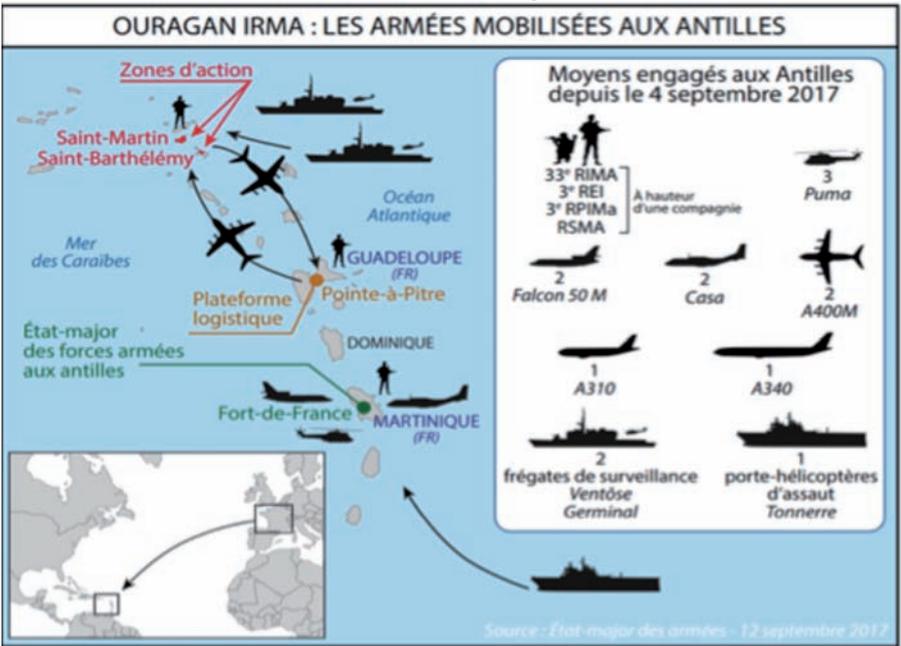
la photo du pétrolier *Wakashio* qui s'est échoué en juillet 2020 sur le récif dans le sud-est de l'île Maurice.

La France a déployé du matériel de lutte depuis La Réunion, à bord du BSAOM *Champlain* : barrages flottants, équipements de pompage ou encore récupérateurs d'hydrocarbures.

Le BSAOM Champlain, basé à La Réunion



D.R.



D.R.

Géopolitique

Colloque : 11 millions de km², pour quoi faire ?

Les BSAOM sont des bâtiments polyvalents qui ont une capacité de remorquage, peuvent embarquer sur leur large plage arrière une importante quantité de matériel logistique conteneurisé et disposent d'ateliers de mécanique.

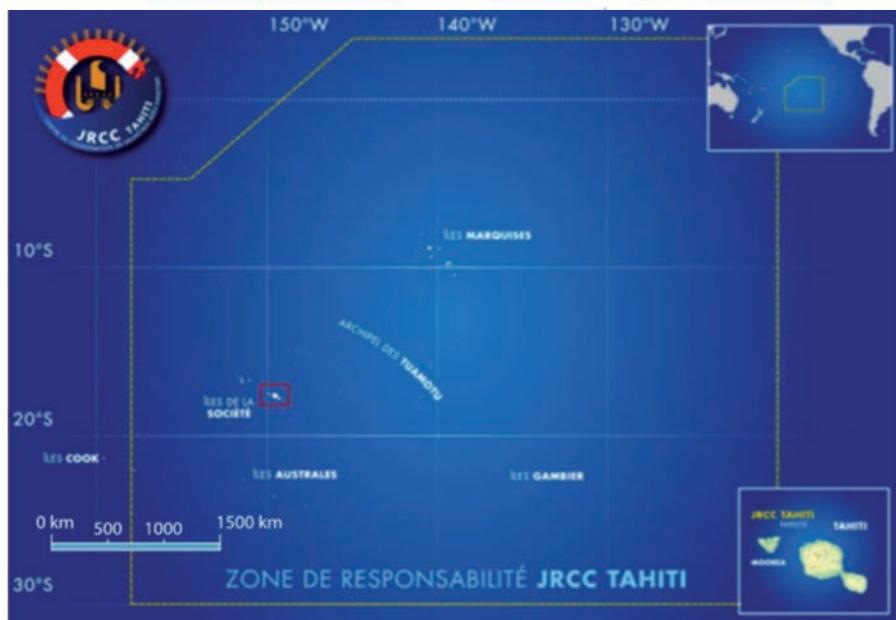
Cette opération d'assistance à l'île Maurice illustre aussi le rôle que la France joue au niveau régional : au-delà de notre ZEE, nos moyens contribuent aussi à la sécurité et à la stabilité régionales.

La plupart de nos territoires outre-mer sont situés en zone cyclonique et donc exposés à des phénomènes météorologiques parfois catastrophiques. Cette vue détaille les moyens qui ont été déployés pour porter secours aux îles de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy qui ont été durement frappées par le cyclone Irma en septembre 2017.

La Marine y a mis en œuvre ses moyens en coordination avec ceux de l'armée de terre et de l'armée de l'air. Dès que l'on pense aux forces pré-positionnées outre-mer, il faut en effet penser interarmées ; les moyens des différentes armées y sont complémentaires et forment un dispositif cohérent. Dans ce genre d'opération, les moyens navals qu'apporte la marine procurent de la mobilité, de l'endurance et la capacité d'emporter d'importantes quantités de fret ainsi que des moyens de navette vers la terre qui permettent de délivrer les secours aux plus près des zones sinistrées.

Autre mission qui mobilise les moyens de la marine nationale : le sauvetage en mer. Cette vue représente à titre d'exemple la zone de responsabilité de sauvetage en mer de Tahiti.

D.R.





D.R.

Falcon F200 « Gardian »

Cette zone couvre une superficie de 14 millions de km². Face à de telles étendues, les moyens aériens revêtent bien sûr une importance capitale, notamment les avions de surveillance maritime Gardian qui peuvent larguer des « chaînes SAR », c'est à dire des équipements de survie en mer pour

les naufragés.

Un dernier mot sur nos zones polaires. Nous ne sommes plus là dans nos ZEE, certes, mais nos territoires d'outre-mer nous en rapprochent. Cette photo a été prise lors du déploiement en mer de Baffin du bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) *Rhône* qui s'est appuyé sur une escale à Saint-Pierre et Miquelon.



D.R.

La maîtrise de la navigation en zone arctique fait l'objet d'un regain d'intérêt avec la perspective d'ouverture de la route maritime du nord. La Marine nationale navigue également près de l'Antarctique, grâce à l'*Astrolabe*, le seul brise-glace français, qui appartient à l'institut Paul-Émile Victor et

Colloque : 11 millions de km², pour quoi faire ?

Géopolitique

Géopolitique

D.R.



L'Astrolabe

qui est armé par un équipage de la marine nationale. Ce bâtiment basé à La Réunion, est destiné au soutien et au ravitaillement de notre communauté scientifique en terre Adélie. En dehors de la saison favorable à la navigation en zone antarctique, l'*Astrolabe* participe au contrôle des pêches dans la zone des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF).

Institut Français de la Mer

47, rue de Monceau - 75008 Paris

Tél.: 01 53 89 52 08 - association.assifm@sfr.fr

Rejoindre et soutenir l'IFM



Promouvoir sans relâche les activités maritimes, réunir tous les responsables maritimes, faire entendre et respecter la voix de tous ceux pour qui la mer est une priorité, tels sont les objectifs majeurs de l'Institut Français de la Mer, le « Parti de la Mer ».